Monsieur Sabarot de la vernière docteur en medecine agregé du college des medecins de nismes · a envoyé à l'academie un memoire historique sur un sphacele à la jambe dont je vais lui rendre compte ~~à l'academie~~ Mr Sabarot fut mandé le 3 juillet mille 769 pour voir le nommé mazeirac md. de bœufs agé de 45 ans habitans du lieu des veines au gros sonnet prés vernous en vivarais il lui trouva la jambe droite fortement tenduë jusqu'a la moitié de la cuisse, cette tention etoit accompagnée du delire et de beaucoup de fievre, ce mal subsistoit lui dis t'on depuis un jour et demi · revenant du gros sonnet dans un etat d'yvresse, ce qui lui arrivoit assez souvent, il s'endormit quelque tems dans un tas de foin recemment fauché · il resentit aprés son reveil une douleur gravative à la partie, suivie de frisons et de stupeur, l'engorgement de la jambe lui parut œdemato phlegmo-neux, le pouls etoit irregulier et dur, il avoit eu la diarrhée qui le tenoit encore, le delire etoit continuel, la peau de la jambe affectée etoit luisante et comme separée de son epiderme il fut saigné du pied affecté, l'inflammation lui sembla moins

ARC58 n° 29

forte et le pouls moins elevé: deux heures aprés la saignée il eut une syncope convulsive, les secousses le firent revenir et le delire reparut la diette, la decoction de camomille animée d'eau de vie camphrée fut employée en embrocation le petit lait, et le gallium luteum en ptisane le 2.d jour de sa maladie les flictenes de la jambe furent ouvertes et on mis en usage des fomentations emollientes et antiseptiques, le 5.me jour on fit des scarifications. le 6.me le delire devint furieux et en examinans la jambe il apperçu une fluctuation sourde sans apparence exterieure de depôt on plongea le bistouri assés profondement et il en sorti 2 livres de sang fluide et stagnans dans une poche et des ce moment le delire fut plus moderés il prescrivit l'eau de poulet avec la decoction d'orge et le kinkina et pour fomentation la decoction de camomille camphrée. le 8.me jour l'extirpation des chers sphacelées fut faite. le 9.me on fit des scarifications et tailliades sans succez. le 10.me le malade se plaignit d'un froid au pied. la gangreune parut bornée les playes suppurerent bien la poudre de kinkina fut repandue sur les lieux les plus gangreunés et la decoction de cette ecorse fut aussi employée interieurement à la doze d'un verre

deux heures en 4 heures, il mis aussi en usage topiquement les meilliers anti-ceptiques; mais inutilement. la gangreune fit toujours des progrez jusqu'au 18.me jour que le malade perit. mr sabarot fit louverture du cadavre en presense de mr chasos chirurgien et il observa que les fibres des ventricules du cœur etoient dilacerables comme du papier moullié, la bouche etoit garnie daphtes, lesthomac et les intestins etoient sans alterations toutes les fibres musculaires des autres parties etoient extremement rouges et plus susceptibles de dilaceration que dans letat ordinaire.

mr sabarot demande si la gangreune qui a entresné la perte du sujet etoit, comme on dit vulgairement, dans le sang ou si le principe existoit dans les solides, ce que sembleroit prouver la tenerité des fibres musculaires de tout le corps du cadavre, ou si cette gangreune a été la suite d'une fievre maligne, ou si elle n'auroit point eû pour cause un venin externe absorbé par les pores dans les humeurs lors que le suj et dormi dans le foin recemment fauché.

aprez lexposé que l'on vient d'entendre je croit quil y a lieu de croire que cetoit une fievre putride dautant plus facheuse que le sujet etoit un homme adonné au

gir et qu'en pareil cas les remedes les mieux indiqués sont le plus souvent infructueux ce qui se rencontre journellement dans la pratique; ainsi je ne pense pas que l'academie puisse faire usage de cette observation

à paris ce 19 fevrier 1777 Busnel

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE